

## *Échanges lycéens*

**Soirée littérature et musique - Événement public**

**Mardi 30 mai 2023, à 19 h 30 au local du Lyceum**

**Enoch Arden, mélodrame de Richard Strauss**

(texte français de Xavier Marmier, adapté par Jacqueline Halaba-Prébandier)

**Jacqueline Halaba-Prébandier, lectrice et comédienne**

**Dagmar Clottu, pianiste**



Aquarelle de George Goodwin Kilburne (1924)

### **L'œuvre...**

La tradition du morceau de musique pour voix récitante avec accompagnement d'instrument à clavier ou d'orchestre, appelé mélodrame, plonge ses racines dans le monde musical allemand au XVIII<sup>e</sup> siècle. Un premier exemple est offert par les « Sonates Bibliques » de Johann Kuhnau (1700), pour voix et clavecin, et ce furent avant tout les œuvres de Georg Benda (1722-1795) et de Johann Friedrich Reichardt (1752-1814) qui assurèrent la diffusion de ce genre et le rendirent populaire en Allemagne. A l'époque romantique, Schubert, Schumann, Liszt et Wagner s'essayèrent, avec des résultats parfois sublimes, au mélodrame avec piano. Carl Maria von Weber et Berlioz en écrivirent avec accompagnement d'orchestre.

## **Richard Strauss et le mélodrame**

Aussi étrange que cela puisse paraître, Richard Strauss ne se mesura jamais au mélodrame avec orchestre et en composa deux avec piano. Le premier, « Enoch Arden », fut terminé le 26 février 1897. A la suite de ce succès, il en écrivit un autre, beaucoup plus court, « Das Schloss am Meere », deux ans plus tard. « Enoch Arden », est un morceau qui, par l'ampleur et l'ambition de sa construction, se place au niveau des réussites les plus significatives de toute l'histoire du mélodrame.

### **L'histoire**

Basée sur un célèbre poème de l'Anglais Alfred Tennyson (1809-1882), dont Strauss prit connaissance dans la traduction allemande d'Adolf Strodtmann, ce mélodrame fut créé avec un énorme succès à Munich le 24 mars 1897.

L'histoire est celle de trois enfants, Anna Lee, Enoch Arden et Philipp Ray, qui vivent dans un village de la côte orientale de l'Angleterre. Ils jouent ensemble sur la plage, et, dans le jeu, Anna est tour à tour l'épouse des deux garçons. Mais, devenus adultes, c'est Enoch qu'elle épouse, à la grande douleur de Philipp. Pendant sept ans, Enoch et Anna vivent heureux dans leur demeure, égayée par leurs enfants. Cependant, quand la pauvreté et la maladie leur rendent la vie difficile, Enoch doit reprendre la navigation. A la suite d'un naufrage, Enoch trouve refuge sur une île déserte, où il vit en solitaire pendant de longues années, jusqu'à ce qu'un bateau de passage le recueille et le reconduise dans sa patrie. De retour dans son village, il découvre que tout a changé. Le croyant mort, Anna a finalement épousé Philipp, qui l'a toujours aidée dans les moments difficiles. Enoch renonce alors à se faire reconnaître et reste incognito dans le village en acceptant, pour vivre, de petits travaux. Ce n'est que sur le point de mourir qu'il prie sa logeuse de révéler à Anna, après sa mort, sa véritable identité.

Cette histoire, très populaire dans toute l'Europe du Nord, offre un exemple typique des valeurs morales de la société victorienne.

### **La musique de Strauss**

Strauss a doté cette histoire d'une surprenante musique. Toute en finesse, avec des préludes et des interludes magnifiquement évocateurs, avec des allusions et des accentuations entremêlées de silences prolongés ; mais la partie récitée soutient souvent à elle seule l'attention du public. Strauss, l'incomparable conteur des poèmes symphoniques, offre ici tout son génie. Dans la meilleure tradition du mélodrame, le piano fait allusion à ce qui n'est pas explicitement dit, suggère ou contredit par des interventions qui se limitent parfois à quelques brèves mesures musicales. Son écriture pianistique pénètre toutes les intentions du texte comme Schubert dans ses lieder.

### **Le texte français**

Le poème en anglais d'Alfred Tennyson « Enoch Arden » ((1802-1892) a été traduit en français par Xavier Marmier (1808-1892). Cet homme de lettres, voyageur, traducteur et spécialiste des littératures européennes du Nord propose, en 1887, une traduction en prose de l'œuvre originale écrite en vers. Cette version a fait l'objet d'une relecture en prenant appui sur le texte original anglais et sa traduction allemande (Adolf Strodtmann). Le texte a été épuré et adapté au langage actuel pour plus de légèreté et d'intensité.

## Les interprètes

### Jacqueline Halaba-Prébandier



D'origine neuchâteloise, elle a vécu son enfance et adolescence en ville de Neuchâtel. Mariée, elle s'est établie en Suisse alémanique, près de Berne dans un premier temps, puis dans la région biennoise où elle s'est très vite sentie à l'aise. Elle a exercé son activité professionnelle d'assistante sociale et de conseillère spécialisée en matière d'addiction durant plus de 40 ans à Bienne. De langue maternelle française, elle maîtrise le dialecte alémanique. Elle s'est découverte une passion pour les arts de la scène à La Théâtrale de Bienne puis en suivant les cours de l'école de théâtre du CCN à Neuchâtel. Elle s'est perfectionnée à la lecture à voix haute à la Voie des Livres à Paris et au CREFAD à Lyon.

Elle apprécie la nature, les activités en plein air, le cinéma et, tout particulièrement la littérature. Actuellement, elle est responsable de la section littérature du Lyceum Club International de Bienne, participe à des projets théâtraux et fait partie du chœur a capella « Les voix de la Rue » de Bienne. Elle pratique la lecture à voix haute depuis près de 10 ans, seule ou accompagnée de musique, notamment dans les bibliothèques, les institutions culturelles ou lors de projets ponctuels comme la « Robert Walser Sculpture » en 2019. [www.jhalaba.ch](http://www.jhalaba.ch)

### Dagmar Clottu



Elle a travaillé avec sa mère, puis avec Harry Datyner, Nikita Magaloff, Vlado Perlemuter et Paul Badura-Skoda et a reçu les conseils de Martha Argerich et de Wolfgang Sawallisch. Dans les concerts ARS MUSICA, qui existent depuis 1988, elle a donné plusieurs intégrales de musique de chambre ou de lieder (Beethoven et Mahler), souvent avec de jeunes artistes. Elle a commandé et/ou créé des œuvres de compositeurs suisses, comme Daniel Andres, Alfred Schweizer, Ursula Gut, Blaise Mettraux, René Gerber et Pierre-André Bovey. Sa discographie comprend des œuvres de René Gerber, Frédéric Chopin, Robert et Clara Schumann, Franz Liszt (1er concerto), Daniel Andres (concerto), Alfred Schweizer (« Les 10 Musiques pour piano » avec Michiko Tsuda), et Francis Poulenc (sonate à quatre mains avec Martha Argerich – Warner Classics). Dagmar Clottu a été la seule pianiste à donner l'intégrale du «

Clavier bien tempéré » de Bach en Suisse pour l'année 2017, qui célébrait les 500 ans de la Réforme.

## Le CD

Ce mélodrame a été donné en première audition à Bienne les 26 mai et 1er juin 2021 et un enregistrement live a été réalisé pour l'édition du CD et le 28 mai pour le DVD. C'est également une première en langue française pour les CD et DVD. Vous pourrez vous procurer l'un ou l'autre au concert au prix de 25.— .